

FRANCE-AMÉRIQUE

Bilingual • The Best of French Culture & Lifestyle • Since 1943



HOLLYWOOD-SUR-MER

L'Eden-Roc, un palace sur la Méditerranée

MAY 2022 Volume 15, No. 5 USD 19.99 / CAD 25.50

GALIGNANI

La perle des lecteurs anglophones de Paris
A Mecca for Anglophone Readers in Paris

ALICE GUY

La pionnière oubliée du cinéma
Cinema's Forgotten Pioneer

FRENCH-AMERICAN PERSPECTIVES

La grande panne démographique
The Big Demographic Slowdown

GUIDE TV5 MONDE U.S.A



Jeanne Damas

TOUTES LES FEMMES DE SA VILLE

 TEXT CLÉMENT THIERY

Elle porte comme personne le jean taille haute et la robe fleurie vintage et ne sort jamais sans une touche de rouge à lèvres, qu'elle applique du bout des doigts. Jeanne Damas, 30 ans, incarne la Parisienne nouvelle génération, branchée, élancée et cultivée. Un cliché éculé qu'elle revendique pour mieux le défaire, en hommage aux femmes qui l'entourent. Bienvenue dans son univers.

All the Women in Her City

She can wear high-waisted jeans and vintage floral-print dresses like no one else, and never leaves the house without a touch of lipstick, which she applies with her fingers. Jeanne Damas, 30, embodies the new generation of Parisian women: trendy, slender, and cultured. An overused cliché, but one which she upholds in order to deconstruct it in a tribute to the women around her. Welcome to her world.

● Jeanne Damas n'a jamais souhaité être connue. Pourtant, dix-sept ans après avoir créé son premier compte Tumblr à l'âge de treize ans, l'influenceuse, mannequin, créatrice de mode et directrice artistique est au sommet. Suivie religieusement par un million et demi d'abonnés sur Instagram, elle fête le cinquième anniversaire de sa marque de prêt-à-porter Rouje avec un livre – un album photo en français et en anglais « conçu comme un film, un *road movie* glamour, un *scrapbook* inspirant et joyeux » – et s'apprête à lancer une nouvelle ligne de beauté.

Rouje, explique-t-elle « c'est des silhouettes féminines inspirées du quotidien comme du vintage, par et pour les femmes ». Au premier rang de ses influences, avant Georgia O'Keeffe, Penélope Cruz et « les femmes fortes d'Almodóvar », il y a sa mère, sa « première icône ». Il y a ensuite sa sœur Louise, qui fait des bijoux, la styliste Nathalie Dumeix, rencontrée dans le restaurant de ses parents lorsqu'elle était adolescente et qui lui transmettra sa passion pour la mode, ou encore la créatrice de lingerie Yasmine Eslami, « [son] amie depuis dix ans », dont elle est la muse et l'égérie.

Des femmes que l'on retrouve dans le livre *La vie en Rouge*, où elles sont rejoints par la chanteuse malienne Inna Modja, l'actrice américaine Maya Thurman-Hawke et les peintres Inès Longevial et Nina Koltchitskaia. Sans oublier Isabelle Adjani, Emmanuelle Béart et Léa Seydoux, qui portait une robe Rouje dans le film *Mourir peut attendre*. Libres, sensuelles et naturelles, à la terrasse d'un café à Paris, sur le port de Lisbonne

ou sur la plage de Malibu, elles forment les tableaux successifs d'un carnet de style baigné de soleil et de touches rétro.

« Ce livre est un voyage », écrit Jeanne Damas en avant-propos. « Dans mes rêves et mon imaginaire depuis ma petite enfance à Paris. Des années passées dans le bistrot de mes parents, à traîner entre les tables des clients. Écouter les conversations, regarder les femmes discuter pendant des heures, les voir refaire le monde. Photographier ma mère, ma sœur, mes amies, capturer des moments de vie, de la beauté... Créer des histoires avec des images. »

« La femme avant le vêtement »

Justement. L'entrepreneure, qui se destinait à une carrière de comédienne et a étudié le théâtre à l'Atelier Blanche Salant, n'hésite pas à prendre la pose dans le cadre des campagnes de Rouje. L'année dernière, on la découvrait au quotidien dans les rues de Paris, façon images volées : Jeanne Damas

avec son compagnon, Jeanne Damas en train de pousser son fils dans un landau, Jeanne Damas sortant du supermarché avec six rouleaux de papier toilette sous le bras, Jeanne Damas en robe et baskets sur une trottinette électrique, une botte de poireaux dans son cabas...

Enceinte, elle posait en lingerie pour *L'Officiel* et *Vogue* avant de s'afficher en couverture de *Elle* avec son bébé

dans les bras (« Jeanne Damas : La belle histoire. Son style, ses succès, sa vie »). Quelques années auparavant, elle publiait *À Paris*, vingt portraits de femmes « dont chacune incarne à sa manière l'élégance, la désinvolture, le charme et l'esprit de la légendaire femme de Paris », avec ses propres photos et des textes de Lauren Bastide, journaliste et fondatrice du podcast féministe *La Poudre*.

Jeanne Damas prolonge aujourd'hui l'exercice avec *Les rencontres en Rouje*, série web allant à la rencontre de Parisiennes, telles que la restauratrice Coralie Kory ou la photographe syrienne Sara Kontar, et son partenariat de longue date avec la Maison des femmes de Saint-Denis, qui agit contre les violences faites aux femmes. Entre engagement militant et clichés assumés, Jeanne Damas continue de tracer son propre chemin. « Vous êtes une Parisienne quand vous vivez à Paris, que vous aimez votre ville et que vous voulez y rester », aime-t-elle répéter. « Il n'y a pas besoin d'y être née ! »



● Jeanne Damas never wanted to be famous. But 17 years after creating her first Tumblr account at the age of 13, the influencer, model, fashion designer, and art director is well and truly in the spotlight. Followed religiously by 1.5 million people on Instagram, she is celebrating the fifth anniversary of her ready-to-wear brand Rouje with a book – a photo album in French and English “produced like a film, a glamorous road movie, an inspiring, joyful scrapbook” – and is about to launch a new line of beauty products.

Rouje, she says, “is about feminine styles inspired by both day-to-day and vintage aesthetics, by and for women.” Her main influence, before Georgia O’Keeffe, Penélope Cruz and “the strong women from Almodóvar’s films,” is her mother, her “first icon.” Then there is her sister Louise, who makes jewelry, the stylist Nathalie

Dumex, who she met in her parents’ restaurant when she was a teenager, and who sparked her passion for fashion, and the lingerie designer Yasmine Eslami, “[her] friend for over a decade,” for whom she is a muse and an ambassador.

These are the women featured in the book *La Vie en Rouje*, along with Malian singer Inna Modja, American actress Maya Thurman-Hawke, and painters Inès Longevial and Nina Koltchitskaia. They are accompanied by Isabelle Adjani, Emmanuelle Béart, and Léa Seydoux, who wore a Rouje dress in the movie *No Time to Die*. Free, sensual, and natural, whether on the terrace of a café in Paris, on the harbor in Lisbon, or on the beach in Malibu, they form a succession of pictures in this stylish lookbook illuminated by the sun and retro splashes.

“This book is a voyage,” writes Jeanne Damas in the foreword. “Through my dreams and my imagination, starting with my early childhood memories in Paris. Years spent in my parents’ bistro, hanging out in between the customers’ tables. Listening to conversations, observing women talk about anything and everything. Photographing my mother, my sister, my friends, capturing moments of life and beauty – creating stories with images.”

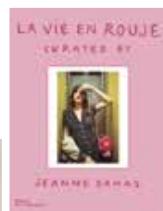
“Women Before Clothing”

Images is the operative word. The entrepreneur, who considered a

career in acting and studied theater at the Atelier Blanche Salant, thinks nothing of posing for the Rouje campaigns. Last year, she was photographed candidly in her daily life in Paris, with her partner, pushing her son in a baby carriage, leaving a grocery store with six rolls of toilet paper under her arm, and in a dress and sneakers on an electric scooter, carrying a bunch of leeks in her shopping bag.

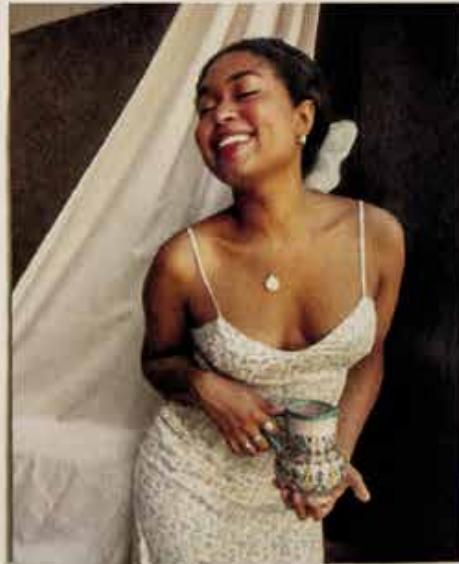
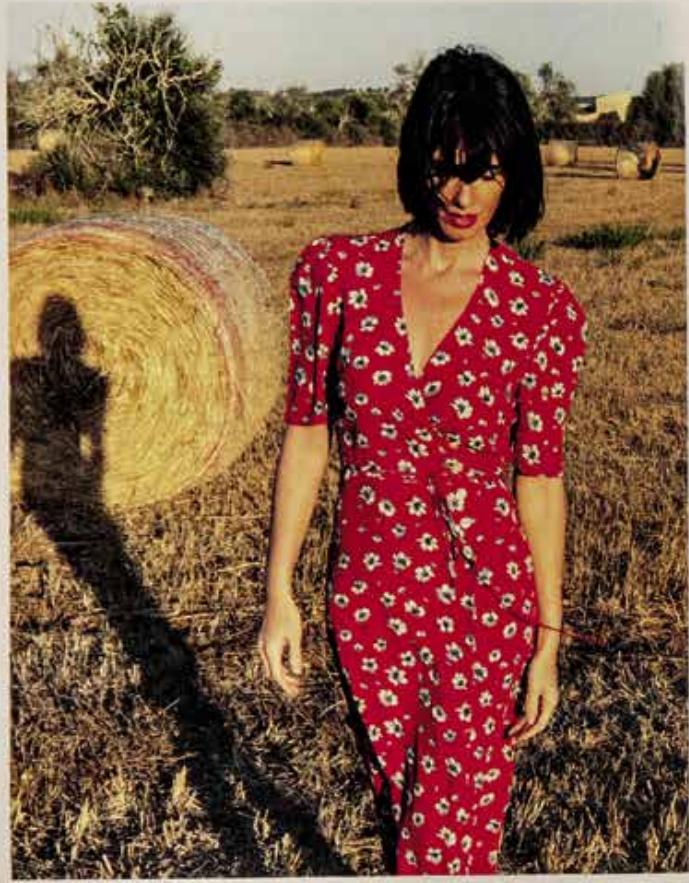
When she was pregnant, she posed in lingerie for *L’Officiel* and *Vogue* before appearing on the cover of *Elle* with her baby in her arms. A few years earlier, she published *In Paris: 20 Women on Life in the City of Light*, presenting 20 portraits of women “each of whom embody, in their own way, the elegance, the carefree attitude, the charm, and the spirit of the legendary Parisian woman,” with her own photos and texts by Lauren Bastide, a journalist and the founder of the feminist podcast La Poudre.

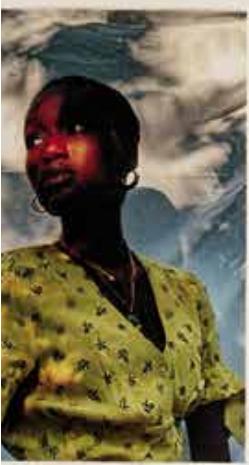
Jeanne Damas is now continuing her ventures with Les Rencontres en Rouje, a web series focused on Parisian women including restaurant owner Coralie Kory and Syrian photographer Sara Kontar, as well as pursuing her longstanding partnership with La Maison des Femmes in Saint-Denis, which works with women who have been victims of violence. Combining activism with proudly brandished clichés, Jeanne Damas is still blazing her own trail. “You’re a Parisian when you live in Paris, when you love your city, and when you want to stay there,” she likes to say. “You don’t need to have been born there!”



La Vie en Rouje
by Jeanne Damas,
La Martinière/
Abrams, 2022.









© Harry Gruyaert

